



ETOILE DE
MONACO

DOSSIER DE SPONSORING



UN CLUB, UNE PASSION,

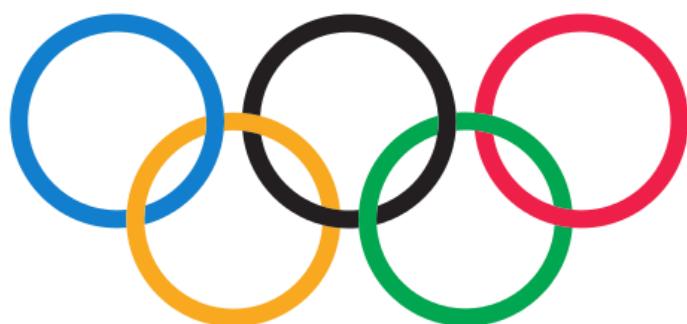
DES AMBITIONS...

Etoile de Monaco – Salles Princesse Stéphanie – Vallon Sainte Dévote – MC 98 000 MONACO
Tel/Fax : +377 97 70 33 20 – Email : etoile@libello.com
Parkings Gare de Monaco

Accompagnez nos champions jusqu'à



Rio2016™



SOMMAIRE

1. Présentation Générale	3
• <i>Les atouts du sponsoring / partenariat</i>	
• <i>La gymnastique</i>	
2. Historique du club	5
• <i>Le club</i>	
• <i>Palmarès récent (équipe et individuel)</i>	
3. Structure actuelle du club	7
• <i>Nous contacter</i>	
• <i>Entraîneurs</i>	
• <i>Gymnastes</i>	
4. Les manifestations 2014/2015 et projets du club à moyen terme.....	12
• <i>Manifestations et projets de l'équipe première</i>	
• <i>Manifestations et projets individuels (Julien / Kevin)</i>	
• <i>Projet global et objectifs du club</i>	
5. Le partenariat	15
• <i>Le partenariat avec l'Etoile de Monaco c'est...</i>	
• <i>Sous quelle forme</i>	
• <i>Cadre juridique</i>	
• <i>Ils nous font déjà confiance...</i>	
6. Revue de presse	21
• <i>Presse audio-visuelle</i>	
• <i>Presse écrite</i>	



SOYEZ AU(X) RENDEZ-VOUS



Remise de la médaille de bronze des sports de Monaco par le souverain S.A.S le Prince Albert II - 2013

1. PRESENTATION GENERALE

• *Les atouts du sponsoring et du partenariat*

Le **sponsoring sportif** est une technique de **communication efficace** pour les entreprises par lequel une entreprise finance une activité culturelle, sportive, artistique ou scientifique en échange d'une promotion de sa marque, de ses produits dans le but d'accroître sa notoriété et son image.



Kevin Crovetto - Championnats du Monde, Nanning 2014

Le sport est le support idéal pour procurer des **valeurs positives** à la marque d'une entreprise.

Un **sport majeur**, et pourtant encore non-professionnel (malgré des entraînements et un engagement bien plus important que beaucoup de sports professionnels) et **sain** comme la **gymnastique** qui porte des valeurs humaines fortes, tel que l'esprit de compétition et le dépassement de soi, et transmet une image jeune et dynamique.

La gymnastique est associée à **des valeurs** telles que **l'excellence, le travail** mais aussi, de manière plus inattendue, **l'esprit d'équipe** !

Le message diffusé est généralement implicite, et se limite à la seule évocation de la marque associée aux gymnastes. Le caractère implicite du message sera compensé par la durée du parrainage et la

fidélité, essentielles pour effectuer un sponsoring efficace.

Le sponsor voit son image mise en avant et liée à une activité considérée comme louable.

En résumé, le partenariat sportif vous offre de nombreux avantages:

- Intégrations d'une dimension sportive dans votre stratégie de communication
- Accroître la notoriété de votre marque
- Fidélisation de la clientèle
- Renfort pour le lancement d'un produit ou d'une marque
- Création d'une culture d'entreprise et renforcement de la cohésion du personnel dans l'entreprise
- Assimilation de la performance du sportif aux valeurs de vos marques



Julien Gobaux - Championnats du Monde, Nanning 2014

Rejoignez « l'équipe » pour partager et vivre avec nous cette aventure humaine intense

- *La gymnastique*

La **Gymnastique Artistique Masculine** (GAM) est une discipline minutieuse. Dans sa perfection, elle réunit à la fois des aptitudes physiques individuelles comme la **force, la coordination et la souplesse** à travers des **exercices parfaitement contrôlés**, mais aussi des caractéristiques

artistiques telles que **créativité, esthétisme et expressivité**. C'est une **symphonie de mouvements** qui s'exprime à travers six spécialités : le sol, les arçons, les anneaux, la table de saut, les barres parallèles et la barre fixe.



Médaille d'or aux Jeux des Petits Etats d'Europe – Luxembourg 2013

2. HISTORIQUE DU CLUB

L'histoire de l'Etoile de Monaco est riche, longue et fournie d'exploits autant individuels que collectifs. C'est même le plus ancien club de sports fondé à Monaco puisqu'il fut **fondé en 1890** par Eugène Marquet et Charles Vatrican (près de 40 ans avant la création du plus célèbre club sportif monégasque, l'Association Sportive de Monaco (ASM), en 1919.)

Nous avons ainsi fêté récemment les **120 ans** du club en « marquant le coup » avec un film dédié à l'histoire du club ainsi qu'une brochure relatant ces événements. Renseignez-vous auprès du bureau du club pour les découvrir.

L'Etoile de Monaco à l'heure moderne

Le club compte à ce jour **plus de 200 adhérents** répartis dans les différentes disciplines proposées par l'Etoile de Monaco tels que la **Gymnastique Artistique Masculine** et le **Trampoline** de haut niveau, mais aussi la **préparation physique** et **gymnique** pour tous ou encore l'**acrobatie**.

Les **entraineurs de haut niveau** issus des équipes de France de Gymnastique et de trampoline, tels que **Thierry Aymes, Sébastien Guizol** ou **David Martin** ont ainsi su donner un souffle nouveau à l'Etoile de Monaco depuis bientôt 10 ans pour mener notre association et nos gymnastes aux sommets nationaux et internationaux tout en redynamisant les différentes sections de loisir pour le plaisir de tous.

L'Etoile de Monaco ou « l'usine à champions »

Sous leur direction, et en se basant uniquement sur **des jeunes issus/formés au club**, l'équipe 1 du club a ainsi progressé **de la 7^e à la 2^e division nationale** entre 2005 et 2012. De même, au **niveau international**, le club est passé de l'anonymat à une **première place par équipe aux Jeux des Petits Etats d'Europe au Luxembourg en 2013** en devançant notamment l'Islande et Chypre, et a aussi obtenu de nombreux titres individuels grâce à ses deux « moteurs » que sont **Julien Gobaux** et **Kevin Crovetto, formés au club** ! D'autre part, le club est désormais régulièrement invité à des tournois internationaux pour se mesurer au plus haut niveau européen.

Les grandes dates :

- 1890 : Eugène Marquet et Charles Vatrican** fondent l'Etoile de Monaco
- 1997** : Première représentation internationale d'un gymnaste de l'Etoile de Monaco
- 2002** : Inauguration des salles de gymnastique Princesse Stéphanie dans le vallon de Sainte Dévote
- 2003** : Création de la section **Trampoline**
- 2005** : **Thierry Aymes** est nommé entraîneur général, assisté de **Sébastien Guizol**
- 2007** : Les Jeux des Petits Etats d'Europe sont organisés à Monaco et le club remporte **5 médailles** dont 4 pour le seul Frédéric Unternaehr (sportif monégasque le plus titré de cette édition)
- 2010** : **David Martin** devient l'entraîneur de la section Trampoline
- 2010** : Première participation d'un gymnaste monégasque, **Kevin Crovetto**, aux **Championnats d'Europe** à Birmingham avec une 73^e place sur plus de 120 participants
- 2011** : Première participation d'un gymnaste monégasque, **Kevin Crovetto**, aux **Championnats du Monde** de Gymnastique à Tokyo avec une 159^e place sur plus de 260 participants
- 2013** : Médaille d'or par équipe aux **JPPE** au Luxembourg et 6 médailles individuelles

- ***Palmarès récent***

2013/2014 :

- **Equipe 1** : 4^e aux championnats de France **Division Nationale 2**
- **Individuel** : Participation de Kevin Crovetto aux **Championnats d'Europe** (Moscou)
1ère place aux **Coupes Nationales Elite** de Julien Gobaux
Plusieurs participations aux Championnats de France divisions national B et critérium par les membres des équipes 1 et minime/cadet

2012/2013 :

- **Equipe 1** : **Vainqueur** du concours par équipe aux **Jeux des Petits Etats d'Europe** (Luxembourg)
1ere participation de l'équipe 1 aux Championnats de France **Division Nationale 1** (12^e)
- **Equipe benjamin**: Participation aux Championnats de France **Division Criterium 1**
- **Individuel** : Julien Gobaux **Champion de France Elite** à la table de saut
Kevin Crovetto **finaliste** des **Championnats de France Elite**
Plusieurs participations aux Championnats de France divisions national B et critérium par les membres des équipes 1 et benjamine

2011/2012 :

- **Equipe 1** : **Finaliste** des Championnats de France **Division Nationale 2** (11^e)
- **Individuel** : **3 finalistes** des **Coupes Nationales Elite** (espoir, junior, senior)
Julien Gobaux **finaliste** des **Championnats de France Elite**
Plusieurs participations aux Championnats de France divisions national B et critérium par les membres des équipes 1 et benjamine

2010/2011 :

- **Equipe 1** : Vice-Championne de France **Division Nationale 3**
- **Equipe 2** : Vice-Championne de France **Division Nationale 8**
- **Equipe benjamin/minime/cadet** : 3^e aux championnats de France **Division Criterium 2**



3. LE CLUB AUJOURD'HUI

- **Nous contacter**

Présidente: **Dominique BERTOLOTTO**

Vallon Ste Dévote
98000 Monaco

Site internet : www.etoiledemonaco.com

Email : etoile@libello.com

Contact: Thierry AYMES

Téléphone: +377 97 70 33 20 ou 06 20 02 52 72

Fax: +377 97 70 33 20



Rejoignez-nous sur **facebook** !

Cliquez sur « j'aime » et partagez !

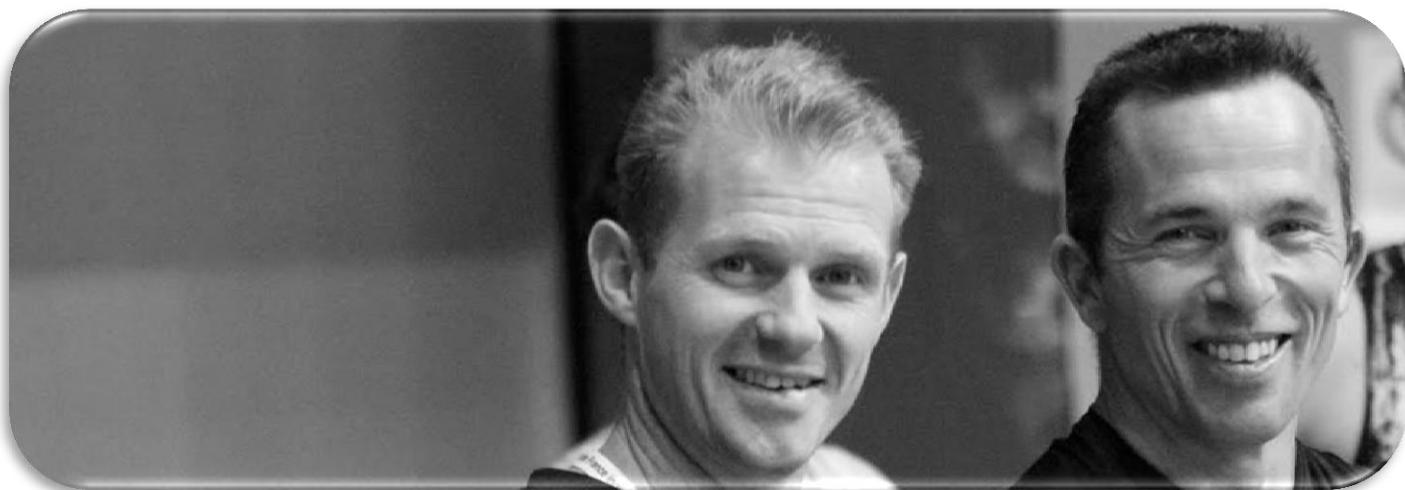


- **Salles Princesse Stéphanie**

Les **salles Princesse Stéphanie** sont partagées en deux salles situées dans le complexe de la nouvelle gare de Monaco. Ouvertes en 2001, elles sont réservées à l'usage de la gymnastique et sont équipées de matériel principalement de marque 'Gymnova' de **haute performance**. La première (800 mètres carrés) est destinée aux scolaires et à l'entraînement des plus jeunes. La deuxième (1200 mètres carrés) est une salle réservée à **l'entraînement des sportifs de haut niveau**.



- **Entraîneurs**



Thierry AYMES - Entraineur Général

4ème aux J.O. d'Atlanta de 1996, 4ème au Sol aux Championnats du Monde, 6ème toujours au Sol aux Championnats du Monde de Porto Rico, Thierry a eu une carrière internationale des plus prestigieuses.

Thierry a rejoint l'Etoile de Monaco en 2005 et a permis à cette dernière de franchir un palier important vers le haut et très haut niveau, permettant au club de glaner ses premiers titres de champions de France, et d'envoyer ses premiers gymnastes à différentes compétitions internationales.



Sébastien GUIZOL - Entraineur Adjoint

Vice-Champion de France DN2 avec l'OAJLP en 1990, 6ème en Finale de DN1, 3ème de la Coupe d'Europe par Equipe à Lucerne en 1991, Sébastien Guizol est aux côtés de Thierry depuis de nombreuses années. **Sébastien a rejoint le club en 2007** et a permis, avec Thierry, de faire passer un cap à l'Etoile de Monaco

David MARTIN - Entraineur Trampoline

Double Champion du Monde en 1996 et 1998, multiples vainqueurs de la Coupe du Monde en 1998, 2001 et 2002, 4ème aux J.O. de Sydney en 2000 et 8ème aux JO d'Athènes en 2004, double Champion d'Europe en 1997 et 2000, multiple Champion de France, David Martin possède l'un des palmarès sportifs les plus impressionnants de France.

Il rejoint l'Etoile de Monaco en 2010, prenant la relève de Magali Trouche et souhaite amener le club vers de nouveaux firmaments.

- Gymnastes - Collectif**

Julien GOBAUX

Nationalité : **Française**

Date de naissance : 11/12/1990

Centre d'entraînement : Pôle France d'Antibes

Nombre d'heures d'entraînement par semaine :

30

Débuts en gymnastique : 1996

Membre de l'équipe de France depuis : 2014

Etudes : Licence STAPS, Master en cours

Palmarès :

2014 – Participation au **Championnats du Monde** à Nanning (Chine)

2013 - Vainqueur des Coupes Nationales Elite

- 5^{ème} aux **Championnats de France Elite**

- Champion de France Elite au saut de cheval

- Vainqueur des Jeux des Petits Etats d'Europe (Luxembourg) au concours général et par agrès au saut de cheval et barres parallèles, 2^{ème} aux arçons et barre fixe

- 24^{ème} au **Championnat du Monde Universitaire** à Kazan (Russie)

2012 - 9^{ème} aux Championnats de France Elite



Kevin CROVETTO

Nationalité : **Monégasque**

Date de naissance : 10/06/1992

Nombre d'heures d'entraînement par semaine :

30

Débuts en gymnastique : 1998

Etudes : Licence STAPS

Palmarès :

2014 - Participation aux **Championnats du Monde** à Nanning (Chine)

2013 - 21^{ème} aux **Jeux Méditerranéens**

- Médaille de bronze au saut de cheval aux Jeux des Petits Etats d'Europe (Luxembourg)

2012 - 40^{ème} aux **Championnats d'Europe** à Moscou

2011 – Participation aux **Championnats du Monde** à Tokyo (Japon)

Loris RACCA

Nationalité : Française

Date de naissance : 03/12/1995

Nombre d'heures d'entraînement par semaine :

20-25

Débuts en gymnastique : 2004

Membre du pôle France d'Antibes de 2008 à 2012

Occupation en dehors de la gym : étudiant – *'Bachelor in Business Administration'*

Palmarès :

**2011 – Vice-champion de France par équipe
Division Nationale 3**

2009 – Champion de France individuel cadet

**Paul-Alexis RANC**

Nationalité : Française

Date de naissance : 11/10/1994

Nombre d'heures d'entraînement par semaine : 10-15

Occupation en dehors de la gym : étudiant – 3^e année de médecine

Palmarès :

2012 – 7^e aux championnats de France (- de 18 ans)

**2011 – Vice-champion de France par équipe
Division Nationale 8**

2009 – Médaille d'argent par équipe aux Jeux des Petits Etats d'Europe

Lilian PIOTTE

Nationalité : Française

Date de naissance : 1998

Nombre d'heures d'entraînement par semaine :

20-25

Occupation en dehors de la gym : Lycéen

Palmarès :

2013 - Médaille d'or par équipe aux Jeux des Petits Etats d'Europe (Luxembourg)
- 11^e aux Championnats de France Elite Junior

2012 - 14^e aux Coupes Nationales Espoir

2011 - 10^e aux Coupes Nationales Avenir

- 16^e aux Championnats de France Elite Avenir



**Frédéric UNTERNAEHR**

Nationalité : Française

Date de naissance : 29/02/1984

Nombre d'heures d'entraînement par semaine : 10

Membre du Pôle France d'Antibes de 1995 à 2000

Profession : sapeur-pompier

Palmarès (récent) :

2013 – Médaille d'or par équipe aux Jeux des Petits Etats d'Europe (Luxembourg)

- Vice-champion de France National B aux barres parallèles (Finale par appareil)

2011 – Vice-champion de France par équipe Division Nationale 3

2009 – Triple médaillé aux XIII^{ème} Jeux des Petits Etats d'Europe à Chypre (Concours par équipe, anneaux, barre fixe)

2007 - Quintuple médaillé aux XII^{ème} Jeux des Petits Etats d'Europe à Monaco

4. Les manifestations 2014/2015 et perspectives de développement

- **Equipe 1 :**

- **Championnats de France Division Nationale 1** (Mai 2015) – Objectif : finir parmi les 3 premières équipes de DN1 afin d'accéder pour la première fois de l'histoire de l'Etoile de Monaco à l'élite de la gymnastique française : **TOP 12**
- **Tournois internationaux**, dont tournoi de Blanc Mesnil (Novembre 2014) – Objectif : préparation des Jeux des Petits Etats d'Europe 2015
- **Jeux des Petits Etats d'Europe 2015 (Islande** – juin 2015) - Objectif : Médaille

d'or par équipe + plusieurs médailles individuelles

- **Coupe de France des clubs 2015-16**, sous réserve de partenariat / financement, possibilité d'organisation d'une étape de la Coupe à Monaco et de 'naming' de la compétition au nom du partenaire

- **Equipe benjamins-minimes :**

- **Championnats de France Division Criterium benjamins-minimes**
Objectif : Accession à la Division Criterium 1 (DC1)



Championnats de France Division Nationale 2 – 2012

- **Perspectives de développement du club**

- Installer durablement l'équipe fanion de l'Etoile de Monaco dans l'élite de la gymnastique française - **TOP 12** - en s'appuyant notamment sur ses 2 « moteurs » que sont Julien Gobaux et Kevin Crovetto
- **Construire** dès maintenant la relève de l'équipe 1 en reformant une équipe benjamins-minimes (10-14 ans) compétitive et faire éclore **les futurs champions** de l'Etoile de Monaco



- *Objectifs et projets individuels (Julien / Kevin)*



Julien GOBAUX

- **2015** - Championnat du Monde sélectif pour les J.O.
- **2016** - Championnat d'Europe (médaille au sol et au saut)

→ J.O. DE RIO (MÉDAILLE AU SOL)



Né en 1990, Julien est notre représentant actuel le plus talentueux.

Il intègre l'**Equipe de France Universitaire** en **2013** (24^{ème} par équipe aux Championnats du Monde Universitaires 2013), il devient aussi **champion de France Elite au saut de cheval** et monte sur la plus haute marche des **Coupes Nationales Elite** la même année. Il conclue sa saison 2013 riche en titres en gagnant le concours général des **Jeux des Petits Etats** au Luxembourg. En **2014**, il confirme ses capacités extraordinaires et son potentiel quasi illimité en intégrant enfin l'**Equipe de France A** à l'occasion de divers étapes de **Coupe du Monde**, mais surtout, des **Championnats du Monde 2014** en Chine.

Très complet, à la technique fine et la ligne gymnique impeccable, il se fond parfaitement dans le collectif bien huilé de l'équipe élite. Sa progression est constante et nous promet de belles surprises à l'avenir. Pourquoi pas une médaille aux Jeux de Rio ?



Kevin CROVETTO

- **2015** - Championnat du Monde sélectif pour les J.O.
 - Jeux des petits états (médaille au concours général)
- **2016** - Championnat d'Europe (finale des 24 au concours individuel)

→ J.O. DE RIO

Né en 1992, Kevin est le **porte-drapeau de la gymnastique monégasque au niveau international**. Ses résultats sont en constante progression sous la houlette de Thierry AYMES au sein du **gratin européen** (40^{ème} sur 150 aux derniers **Championnats d'Europe** à Moscou) et **international** (133^e sur 309 aux derniers **Championnats du Monde** à Nanning, Chine), premier représentant gymnique monégasque à un tel niveau ! Kevin a désormais pour ambition d'être le premier athlète monégasque de l'histoire, tous sports confondus, à se qualifier aux Jeux Olympiques pour Rio 2016.

Ces 2 gymnastes de haut niveau ont en commun un seul objectif :

Décrocher leur sélection OLYMPIQUE pour



Ils sont les **pionniers du rêve olympique en Principauté** et sont à seulement 2 doigts de réaliser leur rêve : marquer leur empreinte lors des **Jeux Olympiques de Rio en 2016**.

Ces deux champions mènent de front leurs études (licence et master STAPS à Nice) et leurs entraînements quotidiens au sein du club et du pôle, qui peuvent aller parfois jusqu'à pas moins de 45 heures hebdomadaires (un exemple pour la jeunesse !).

« SOUTENEZ LES CHAMPIONS MONEGASQUES »

Exemplaire à travers sa **rigueur** et sa **complexité**, la gymnastique est un **sport olympique majeur**, présente depuis les premiers J.O. de l'air moderne.

Ce duo de choc à l'esprit positif que vous pouvez identifier à votre image, en devenant partenaire, vous vivrez de plus près une **expérience enrichissante et fascinante**.

La préparation olympique est un réel travail à temps plein:

« Rigueur, investissement et travail assidus sont les ingrédients de la réussite »



Jeux des petits Etats - Luxembourg 2013

5. LE PARTENARIAT

- *Le partenariat avec l'Etoile de Monaco c'est...*

- **Accompagner un club sportif et ses champions**, dans ses objectifs en le soutenant financièrement,
- **Bénéficier de l'image de marque** de notre club et de ses résultats,
- Trouver un **support de communication** publicitaire au niveau départemental, régional, national, voire international.

Identifier ces **champions** et **leur club** à votre activité c'est un accord gagnant-gagnant entre votre entreprise et nos champions pour la **réussite** de tous.

Nous faisons donc appel à votre soutien pour relever le **challenge olympique** de nos champions et les accompagner jusqu'à Rio!



- ***Sous quelle forme ?***

3 offres de sponsoring

Formule OLYMPIQUE	Formule NATIONALE	Formule AVENIR
<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnez Kevin et Julien jusqu'à Rio 2016 	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnez l'équipe 1 de l'Etoile de Monaco dans leur quête d'accession à l'élite de la gymnastique française (TOP 12) 	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnez l'Etoile de Monaco dans la formation des futurs champions
10.000 €	3.000 €	1.000 €

Chaque montant présenté est à titre indicatif

- **Formule OLYMPIQUE** : 'Accompagnez **Kevin et Julien** jusqu'à Rio 2016'

Partenariat annuel (avec objectifs à moyen terme sur 2 ans - jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio 2016)

Prestations:

- **Evènementiel** : 2 prestations par an de nos 2 gymnastes internationaux pour une **démonstration/mini-show pour tous vos évènements** type lancement de produit ou autre.
- **Motivation d'entreprise** : Possibilité de d'**intervention/dialogue avec nos champions** sur divers thèmes tels que la gestion du stress et la confiance en soi ; la « mentalité de la gagne » ; patience, réussite et culture d'équipe, pour vos stages de **team-building** ou autre.
- **Initiation** : Possibilité de **stages d'initiation** à la gymnastique/trampoline/acrobatie par nos 2 gymnastes internationaux dans une ambiance détendue et ludique à la fois, parfait pour vos stages de **team building** ou autre.
- **Visibilité** : Logo sur toutes les pages du **site internet** de l'Etoile de Monaco et descriptif de l'entreprise sponsor sur la page dédiée du site.
Logo du partenaire sur les **équipements et tenues officielles** de nos **gymnastes internationaux**.

Votre investissement sera dédié aux dépenses liées à la préparation de nos 2 gymnastes internationaux, à savoir notamment : équipement des gymnastes, frais de déplacements et d'engagement aux compétitions internationales, stages de préparation, salaire des gymnastes.

- **Formule NATIONALE** : 'Accompagnez l'**équipe 1 de l'Etoile de Monaco**'

Partenariat annuel (avec objectifs à moyen et long terme – accession au TOP 12)

Prestations:

- Evènementiel : 1 prestation par an de nos gymnastes de l'**équipe 1** du club pour une **démonstration/mini-show** pour tous vos évènements type lancement de produit ou autre.
- Initiation : Possibilité de **stages d'initiation** à la gymnastique/trampoline/acrobatie par nos gymnastes de l'équipe 1 pour vos stages de team building ou autre.
- Visibilité : Logo sur toutes les pages du **site internet** de l'Etoile de Monaco et descriptif de l'entreprise sponsor sur la page dédiée du site.
Logo du partenaire sur les équipements et **tenues officielles** de l'**équipe 1**.

Votre investissement sera dédié aux dépenses liées à la préparation des gymnastes de l'équipe 1 dans son ensemble, à savoir notamment : équipement des gymnastes, achat de nouveau matériel, frais de déplacement en compétition ou stage de préparation.

- **Formule AVENIR** : 'Accompagnez l'Etoile de Monaco dans la **formation** des futurs champions'

Partenariat annuel (avec objectifs à moyen et long terme – formation des futurs champions de l'Etoile de Monaco)

Prestations:

- Evènementiel : 1 prestation par an de nos gymnastes issus des **équipes de jeunes** du club pour une **démonstration/mini-show** pour tous vos évènements.
- Visibilité : Logo sur toutes les pages du **site internet** de l'Etoile de Monaco et descriptif de l'entreprise sponsor sur la page dédiée du site. Logo du partenaire sur les équipements et **tenues officielles** des **équipes de jeunes**.

Votre investissement sera dédié aux dépenses liées à la formation des plus jeunes gymnastes et futurs champions, à savoir notamment : équipement des jeunes gymnastes, achat de nouveau matériel, frais de déplacement en compétition ou stage de préparation

• Cadre juridique (monégasque ou français)

Le sponsoring, appelé aussi parrainage, est un contrat par lequel une entreprise finance une activité culturelle, sportive, artistique ou scientifique en échange d'une promotion de sa marque, de ses produits dans le but d'accroître sa notoriété et son image. Il comporte des avantages fiscaux.

En effet, le sponsoring est déductible, c'est-à-dire que les dépenses de parrainage sont déductibles du résultat de l'entreprise, au titre de charges d'exploitation.

Cette déduction est conditionnée aux dépenses de sponsoring engagées par les entreprises dans le cadre de manifestations de différents caractères - en particulier à caractère sportif - lorsqu'elles sont exposées dans l'intérêt direct de l'exploitation.

Les dépenses peuvent prendre différentes formes: versements à l'association,

rémunérations ou remboursement de frais des sportifs, charges de toute nature faites à l'occasion de manifestations. Pour apprécier l'intérêt direct de l'entreprise, l'administration retient deux éléments :

- l'identification de l'entreprise qui entend promouvoir son image de marque doit être assurée quel que soit le support utilisé
- et les dépenses engagées doivent être en rapport avec l'avantage attendu par l'entreprise.

Ainsi, le contrat entre le partenaire et notre association décrira en détail la prestation de parrainage et les actions visant à mettre en valeur votre marque.

En conclusion, en plus de vous faire de la publicité, les dépenses de sponsoring diminuent le résultat éventuellement imposable de votre entreprise !



OLYMP*STARS - Partenaire officiel de l'Etoile de Monaco

- *Ils nous font déjà confiance...*



GRAMAGLIA

« C'est avec beaucoup de plaisir que nous soutenons l'Etoile de Monaco depuis quelques années. C'est un club dynamique qui brille par ses résultats, tant au niveau régional, qu'au niveau national et même international. [...] »

C'est donc avec enthousiasme et fierté que nous associons le nom de notre entreprise à ce club dont l'avenir sportif est des plus prometteurs.

Nous sommes très heureux de pouvoir apporter notre contribution à l'Etoile de Monaco, car l'image positive que ce club véhicule au travers de ses performances, ne manque pas de rejoindre sur notre propre entreprise. »

Michel GRAMAGLIA

- Site Officiel
<http://assurances.gramaglia.mc/index.php>



MONACO INFORMATIQUE SERVICE

« L'Etoile de Monaco cultive et entretient des valeurs d'excellence, de technicité, d'élégance et de dépassement de soi depuis plus de 120 ans, et les gymnastes du club ne cessent de progresser au fil des saisons. »

Depuis plusieurs années déjà, les équipes du club évoluent au plus haut niveau national français et international, notamment à travers les Jeux des Petits Etats. Avec deux gymnastes du club qui préparent actuellement les J.O. de 2016, l'Etoile de Monaco se hisse à présent au plus haut niveau international.

Monaco Informatique Service est fier d'apporter son soutien et sa contribution à ces sportifs qui, avec beaucoup de talent et de modestie, participent au rayonnement international de la principauté. »

- Site Officiel
<http://www.monacoinformatiqueservice.mc>



OLYMP'STARS

« Notre société est spécialisée dans le coaching sportif de précision et de qualité. Tous nos coachs ont vécus une carrière sportive de haut-niveau. »

La rigueur, la combativité et la détermination de la gymnastique artistique masculine sont également des valeurs et des qualités partagées par OLYMP'STARS.

Il nous a donc apparu évident d'associer notre image à celle des gymnastes de l'Etoile de Monaco. »

- Site Officiel
<http://www.olymstars.com/>

6. REVUE DE PRESSE

• Presse audio-visuelle

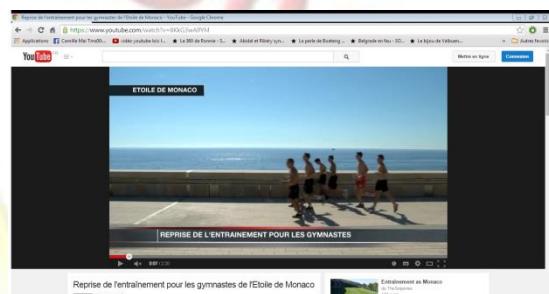
- Monaco Info – Septembre 2014 : ‘Un gymnaste de Monaco aux championnats du monde’

<https://www.youtube.com/watch?v=ZjvDaB4K32Q>



- Monaco Info – Septembre 2013 : ‘Reprise de l’entraînement pour l’Etoile de Monaco’

<https://www.youtube.com/watch?v=8KkG3wAlfYM>



- Monaco Info - Novembre 2013 : ‘Etoile de Monaco : stage avec les gymnastes de Lyon’

<https://www.youtube.com/watch?v=aRNpLRE1III>



- Monaco Info – Septembre 2012 : ‘Un entraînement exceptionnel pour les gymnastes de l’Etoile de Monaco’

<https://www.youtube.com/watch?v=J1OdfaUv5VE>



• Presse écrite

- Le gymnaste magazine, ‘Entretien avec Julien Gobaux’ – Octobre 2014
- Code Sport Monaco, ‘Le monde à portée de manique’ – Octobre 2014
- L’Equipe, ‘Au régime sec’ – Octobre 2014
- Monaco Hebdo – Juin 2013 - <http://www.monacohebdo.mc/11958-gymnastique-julien-gobaux-tire-monaco-vers-le-haut>
- Code Sport Monaco, ‘l’Etoile de Monaco accède à la première division’ – 2012 - <http://www.codesportmonaco.com/actualites/autres/gym-artistique/article/l-etoile-de#.VJARDCuWSO>

GYMNASTIQUE MONDIAUX DE NANNING (CHINE)

nice-matin

Lundi 13 octobre 2014

Les Azuréens prennent rendez-vous

Entre frustration et plaisir, les trois Azuréens titulaires de l'équipe de France de gym – Antoniotti, Gobaux et Aït Saïd – évoquent leurs performances aux Mondiaux, qui se sont terminés hier à Nanning.

« Je n'ai pas digéré et je pense que je ne digérerai pas. » Une nuit a passé mais Samir Aït Saïd l'a toujours mauvaise. Candidat à une médaille en finale mondiale des anneaux, samedi à Antibes, l'Antibois a terminé 5^e. « Injuste, incompréhensible, pas sport. Je ne suis pas à ma place. Je suis attristé. Ce n'est pas normal. » Le champion d'Europe 2013 rumine. « Pourquoi cette note (15,566) ? Je n'en sais rien. Passer en premier ne m'a pas avantage. En qualif, je sors à 15,666 avec une grosse erreur. Là,



Samir Aït Saïd a des envies de

même un balancement. Derrière le Chinois, qui est au-dessus, pour le coach (Sébastien Darrigade) comme pour moi, une 2^e place était légitime. Juste après mon exercice, on s'est regardé. Il m'a dit : là, les 15,9 vont tomber. Il a été aussi, voire plus étonné que moi... »

Aït Saïd pense pourtant déjà à rebondir. « Ces Mondiaux ne m'ont pas souri ? Il y en aura d'autres. J'ai envie de revanche. »

Revenir plus fort est le refrain du moment chez les Antibois, dont trois vivaient là leurs premiers Mondiaux.

Gobaux : « Revenir encore plus fort »

Pour Julien Gobaux, blessé à la cheville au printemps, c'était même inespéré. « Être ici est une

de 23 ans. « La meilleure récompense du travail fourni. Je n'ai pas retrouvé mon meilleur niveau au sol ni au saut, cela me laisse de la marge. Je compte revenir encore plus fort à ces agrès », annonce le sociétaire de L'Étoile de Monaco,

passé sur 4 appareils. Et qui lance le défi : « À moi de me faire ma place pour concourir aux six agrès la prochaine fois ! »

Gobaux savoure néanmoins son baptême. « Être dans le grand bain tout de suite, c'est "ouf". Ça me fait vibrer. Je suis content d'être là et cela me motive encore plus quand je vois le niveau. »

Kevin Antoniotti vivait lui aussi ses débuts mondiaux. « C'était fort », lâche-t-il. « Un peu frustré » de ne pas accéder à une finale par agrès, le Réunionnais a « bien aimé la convivialité au sein de l'équipe. »

Nous étions soudés, solidaires. Nous nous sommes beaucoup encouragés. Sur ce plan, nous avons été irréprochables. Le jour de la compétition par équipe, nous n'avons rien lâché jusqu'au bout malgré quelques chutes. »

« C'est toujours un plaisir d'être parmi des gyms qu'on cotoie tous les jours, comme Samir (Aït Saïd) et Hamilton (Sabot, récemment blessé) », enchaîne « Kev ». « Cela me pousse à donner le meilleur, à me défoncer », assure-t-il. Victime de deux chutes ici, le champion de France dresse la feuille de route : « Apprendre de mes erreurs et tout faire pour apporter mon savoir-faire à l'équipe à Glasgow (Mondiaux 2015, dans un an). »

Ils seront bien là !

DAVID LORTHOLARY

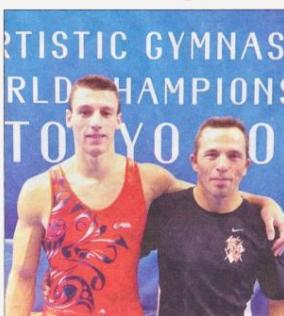
Nice-matin, 'Les azuréens prennent rendez-vous' – 13 Octobre 2014

GYMNASTIQUE

Kevin Crovetto : l'espoir confirmé

Le drapeau de la Principauté a flotté dans le ciel de Tokyo à l'occasion des 43^e championnats du monde de gymnastique artistique. L'Étoile et Marie-Cécile Moreno, présidente de la Fédération monégasque de la discipline, avaient dépeché au Japon le jeune Kevin Crovetto.

Le Monégasque, âgé de 19 ans, faisait donc ses premiers pas dans le monde professionnel de la discipline. Face aux témoins tels que les Chinois, les Japonais et les Américains, Kevin a su gérer sa compétition de la plus belle des manières en participant au concours général, devant les 6 agrès. « Il avait pour objectif de présenter un programme complet et plus complet que lors de sa prestation aux championnats d'Europe de Berlin en avril dernier, avance Thierry Aymes, son entraîneur. Malgré un enorme



Kevin Crovetto et son entraîneur Thierry Aymes

place sur 262 participants. « Cette participation lui a permis de croire le haut niveau et d'être confronté aux exigences de la performance dans sa gestion. Il a pris conscience de ses capacités et de sa grande marge de progression. »

Décrocher sa sélection pour 2016

Aujourd'hui, l'objectif pour le gymnaste monégasque est de décrocher sa sélection olympique pour Rio en 2016. S'il y parvient, il serait le premier gymnaste monégasque à ouvrir les portes de l'Olympique à la gymnastique artistique. Étant donné à la faculté des sports de Nice, Kevin redouble d'efforts aux entraînements afin d'être prêt, avec ses habitudes coéquipiers, pour le tournoi international de Blanc-Mesnil le 17 novembre prochain.

J.M. RIZZA

Nice-matin, 'Kevin Crovetto: l'espoir confirmé' - 9 octobre 2011

Gymnastique

Julien Gobaux : champion de France au concours général

vendredi 20 mai 2011 - page 12

Six gymnastes de l'Étoile de Monaco ont participé aux finales des championnats de France à Saint-Etienne. En catégorie « critérium cadet » (mouvements imposés), Geoffrey Delusier a montré une belle progression. Une malencontreuse chute aux anneaux l'a empêché malheureusement d'accéder au podium. Il termine 8^e.

Au niveau supérieur, en Nationale B (mouvements libres), Adrien Dewitte a fait la démonstration de sa progression au niveau de la maîtrise, sur des mouvements de base très soignés et exécutés avec une grande élégance.

Paul-Alexis Ranc, lui, a pris le risque d'augmenter le niveau de difficulté de ses mouvements avec deux croix de fer enchaînées aux anneaux, suivies d'un double avant carpé. Il a montre ainsi qu'il



Un peu plus près des « Étoiles » pour ces six gymnastes

est prêt à accéder aux figures du plus haut niveau. Ces deux athlètes terminent respectivement à la 6^e et 8^e place nationale. C'est en ca-

tégorie Nationale B Seniors de moins de 21 ans que le spectacle a été le plus éblouissant. Kevin Crovetto se place 5^e après un

match particulièrement réussi. Mais c'est encore une fois Julien Gobaux qui a concentré sur lui les feux des projecteurs, enchaî-

nant les prouesses à tous les agrès : vrille avant saut d'un salto

avant roulé au sol, sortie en back full groupé aux anneaux, back full tendu à la barre fixe...

Résultat : Julien conquiert brillamment le titre de Champion de France au Concours général. Il confirmera ensuite sa maîtrise en participant aux super-finales sur 3 agrès et récoltera encore une médaille d'or aux anneaux et une 3^e place à la barre fixe. Enfin, Benjamin Niels, le dernier arrivé du groupe « performance », participe pour la première fois à cette finale nationale en catégorie Nationale C. Il termine à la 13^e place. Les gymnastes entraînés par Thierry Aymes et Sébastien Guizol seront aux finales de divisions Nationales et division Critérium par équipe les 3 et 5 juin à Cholet.

J.M.R.

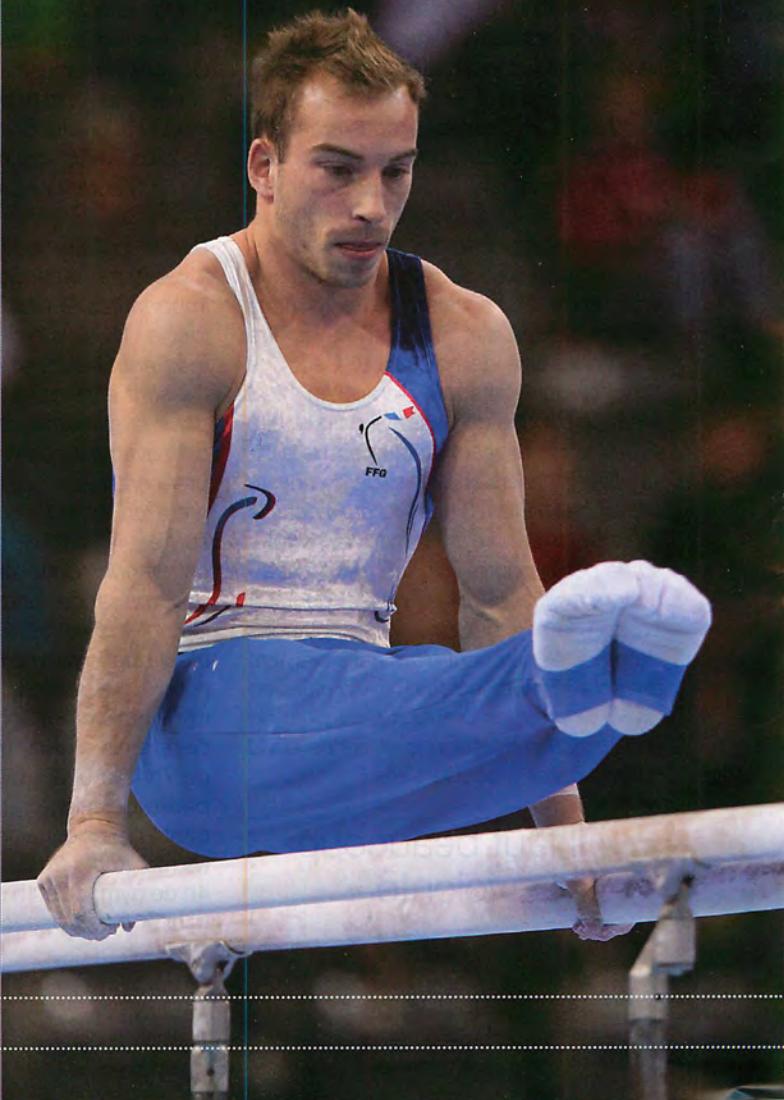
Nice-matin, 'Julien Gobaux : Champion de France au concours général' – 20mai 2011



Julien Gobaux

« Je n'ai pas baissé les bras »

À 23 ans, le licencié de l'Étoile de Monaco a décroché, début septembre, sa première sélection pour les championnats du monde avec l'équipe de France senior. « Le Gymnaste Magazine » vous emmène à la rencontre d'un jeune homme d'autant plus motivé qu'il sortait d'une blessure à la cheville.



Julien, quelle a été ta réaction à l'annonce de ta sélection pour les championnats du Monde ?

Très content, je ne m'y attendais pas trop car nous étions plusieurs avec les mêmes points, ou presque ; du coup le suspense a tenu jusqu'à l'annonce de l'équipe. J'ai été félicité par tous. Samir (Alt Saïd) m'a beaucoup aidé mentalement pendant toute la préparation et les tests à l'INSEP.

Le public t'avait vu avec des béquilles aux championnats de France, au printemps. De quoi s'agissait-il et quand en es-tu sorti ?

C'était une rupture partielle du ligament latéral interne postérieur de la cheville, que je me suis faite à l'INSEP à l'occasion d'un stage pour les championnats d'Europe. J'ai évité de peu l'opération. J'ai porté une botte de marche puis une chevillère. Bien sûr, si j'avais dû me faire opérer, j'aurais dû m'arrêter totalement pendant un moment. Là, j'ai pu reprendre directement sur les agrès de bras, aux arçons, anneaux,

barres parallèles et barre fixe. J'ai profité de ce temps de blessure pour effacer des lacunes et progresser sur certains éléments. Quand on est blessé, on n'a qu'une envie, c'est de reprendre à fond. La motivation était forcément là. Je n'ai pas baissé les bras.

Est-ce ton frère aîné, gymnaste lui aussi, qui t'a poussé à pratiquer la gymnastique ?

Oui et non. Quand je suis entré dans une salle, je regardais mon frère mais j'étais plutôt là pour m'amuser que pour m'entraîner. Petit à petit, on y prend goût, on s'accroche et voir le frère en compétition donne envie d'y être aussi !

« À la patinoire, il faisait trop froid »

Pourquoi ce sport plutôt qu'un autre ?

Dans ce que j'avais essayé avant, quelque chose clochait. À la patinoire, par exemple, il faisait trop froid. C'est dans la gym que je m'épanouissais le plus et que je pouvais me dépenser facilement. Petit, j'étais dur à tenir et c'est ce sport qui me canalisait le plus, avec un coach, une autorité.

Pourquoi persévirer ?

Être tout de suite dans le bain avec les grands, les voir à la télé, se dire que peut-être on sera à leur place un jour, tout cela fait rêver. Si vous parlez d'équipe de France à n'importe quel petit enfant qui pratique un sport, les étoiles brillent dans ses yeux.

Quelles étaient tes qualités ?

Tout est venu au fur et à mesure. Au départ, je n'étais pas souple (il rit). J'étais tonique et je tenais le coup physiquement, sans pour autant être extrêmement fort. À force de travail, on arrive à plein de choses.

Quelle a été la période la plus pénible de ta progression ?

De 14 à 18 ans, au pôle d'Antibes « première version »... un calvaire. De 17 à 19 ans, je ne m'entraînais plus trop. J'ai même coupé totalement pendant un an. Je n'en pouvais plus. Un ras-le-bol mental. La tête ne tenait plus. Mes parents ont déménagé à La Rochelle, je les ai suivis. J'y suis resté 2 ans puis je suis parti un an à Nantes pour la fac avant de redescendre dans le sud-est, avec 2 ans de fac à Monaco. Je ne me suis remis à fond à

la gym que depuis 2 ans ; j'entame ma 3^e année au pôle d'Antibes. C'est Thierry Aymes, devenu entraîneur à Monaco, qui m'a relancé. Il me connaissait d'Antibes. C'est grâce à lui que j'ai repris. Il a cru en moi quand, à 20 ans, alors que j'étais en Nationale B, je lui ai demandé si l'équipe de France était encore abordable, alors que je n'avais jamais rien prouvé dans la gym. Il m'a dit oui. Avant que je ne revienne au pôle, pendant un an, nous avons mis toutes les démarches en place pour que je progresse et que je puisse intégrer l'élite.

« Thierry Aymes a su me tirer vers le haut »

Peux-tu décrire ta relation avec Thierry Aymes ?

(Il réfléchit) Thierry, pour moi, c'est tout. C'est grâce à lui que j'en suis là aujourd'hui. C'est lui qui a su me tirer vers le haut quand cela n'allait pas. Lui qui sait me parler. J'ai une relation très fusionnelle avec lui. C'est ce dont j'ai besoin avec un entraîneur.

Évoquons ton profil de gymnaste. Où es-tu le plus à l'aise ?

Au sol, et c'est le saut que j'aime le moins : je n'aime pas courir et revenir, je trouve cela trop long. Pour le reste, j'arrive à apprécier tous les autres agrès.

Aimerais-tu que le sol masculin soit accompagné de musique ?

Non. Ah non, non, c'est sans appel (il rit) !

T'intéresses-tu à la GAF ?

Je n'aime pas regarder la poutre, que je trouve ennuyeuse. Pour le reste, dans l'esthétique et les acrobaties, tout se raccroche à la gym et se rapproche donc de la GAM, et c'est donc agréable à regarder.

Pour quelles autres disciplines sportives te passionnes-tu ?

J'ai pratiqué le rugby pendant deux ans, à La Rochelle, lorsque j'ai arrêté la gymnastique. C'est complètement différent, les sensations sont nouvelles. Quand j'ai voulu reprendre la gym sérieusement, les deux n'étaient pas compatibles. Par ailleurs, j'aime regarder tous les sports lorsque la France est concernée mais je ne suis pas gros supporter d'un club ou d'une équipe. Bien sûr, je suis souvent allé assister à des matches de l'AS Monaco au stade Louis-II. On passe un bon moment avec les collègues de la gym !



ÉTOILE DE MONACO

LE MONDE À PORTÉE

C'est une première dans l'histoire de l'Étoile de Monaco. Deux gymnastes du club, Julien Gobaux et Kevin Crovetto, sont engagés dans les championnats du monde de la discipline qui se dérouleront à Nanning, en Chine, du 3 au 12 octobre. L'entraîneur général de l'Étoile, Thierry Aymes, sera également du voyage.

Dossier réalisé par Chris Bertoldi et Jimmy Boursicot - Photos: Michael Alesi et Jimmy Boursicot

“ Maintenant, je suis vraiment heureux de m'entraîner. Mais à une époque, c'était devenu un calvaire ”

Julien Gobaux



“ Apprendre dans les livres, c'est bien. Mais après, il faut réussir à l'appliquer. Pour ça, il faut aimer les gens ”

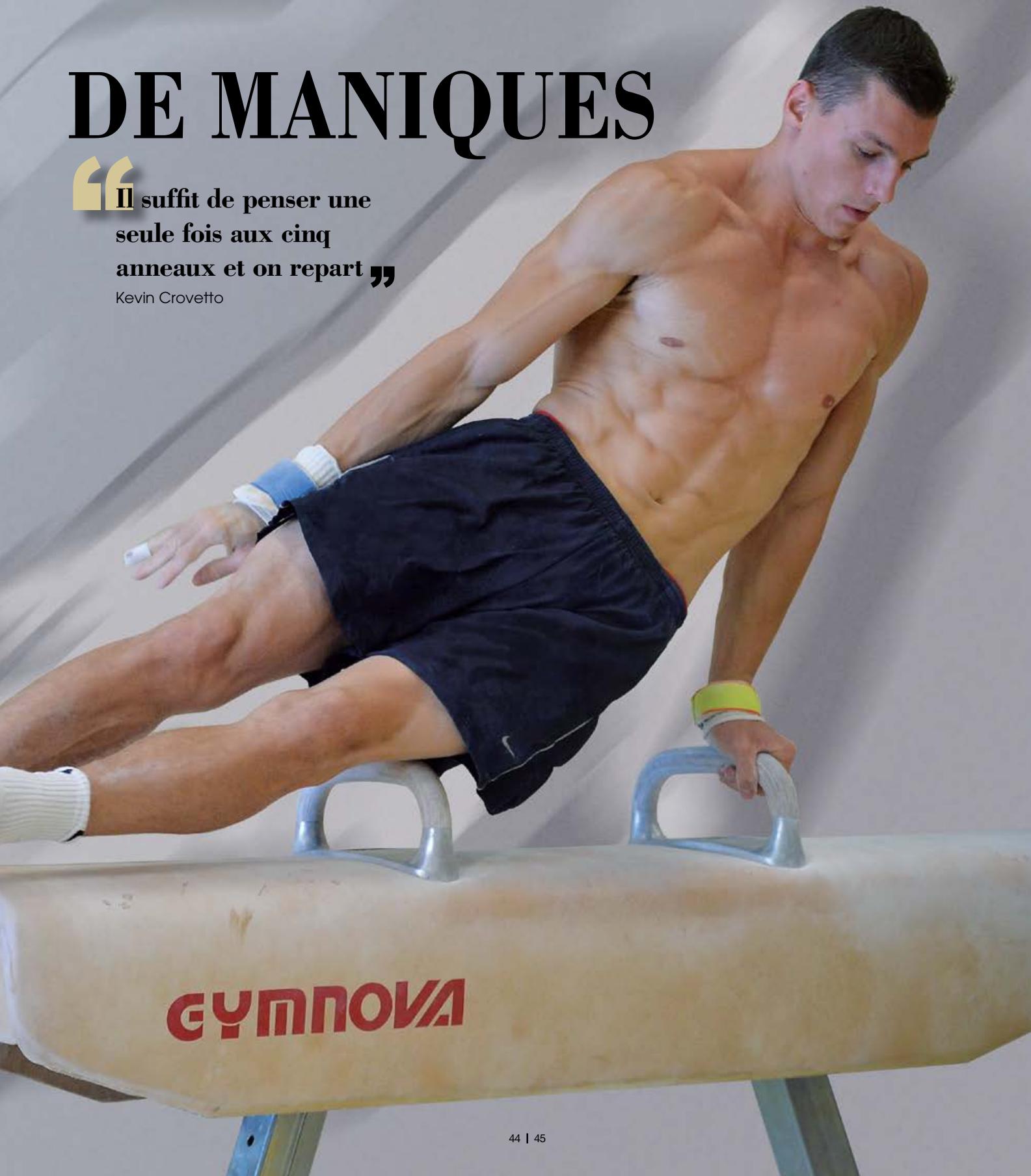
Thierry Aymes



DE MANIQUES

**“Il suffit de penser une
seule fois aux cinq
anneaux et on repart ,”**

Kevin Crovetto



KEVIN CROVETTO

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

1,83 mètre pour 79 kilos. Kevin Crovetto est un beau bébé. Du muscle et beaucoup de technique, que le gymnaste de l'Étoile a peaufiné avec acharnement tous les jours, en vue du grand rendez-vous.





Dans la vaste salle d'entraînement des gymnastes de Monaco, l'heure est à la discipline. On s'échauffe, on prépare les articulations à se faire rudooyer. Au milieu de plusieurs autres gyms de l'Étoile, Kevin Crovetto affiche une attitude calme.

Le grand jeune homme de 22 ans est tombé dans le milieu il y a 16 ans. Fan de foot au départ, c'est en allant chercher sa sœur à la gym, un soir, que l'envie lui a pris d'essayer. "J'ai adoré la sensation de vol, de légèreté", raconte-t-il.

Il met son entraînement sur pause quelques minutes et discute volontiers. Bien que réservé, le garçon au regard bleu et doux devient plus loquace au fil de la discussion. "Ce qui m'a plu aussi, c'est la discipline et surtout les acrobaties." En troisième année de licence Staps à Nice, il bénéficie du statut de sportif de haut niveau qui lui permet de passer des examens en fin de semestre et non de manière étalée. Kevin a fait le choix de se consacrer à son sport "pendant au moins deux ans encore".

"Mes parents, je les ai prévenus. Pour moi, l'objectif c'est Rio. On ne changera pas la date pour moi", déclare-t-il.

"La difficulté, c'est la régularité"

Le Monégasque ne fait pas moins de 25 heures d'entraînement par semaine, avec un jour de repos. "Je passe sur tous les agrès, tous les jours", indique-t-il.

Afin d'optimiser ses chances de qualifications aux Jeux, il doit être généraliste. "Nous sommes jeudi, ce sera la troisième fois de la semaine que je fais mon programme de compétition en entier. Il manque encore un peu de fond, mais c'est normal, il reste un mois (notre rencontre a eu lieu début septembre). Ça commence à rentrer et on va vraiment pouvoir attaquer les finitions." Un emploi du temps et un engagement qui ne laissent pas beaucoup de place aux sorties. "Au départ, mes amis ne comprenaient pas forcément l'implication que ça demande. Surtout que la difficulté de ce sport, c'est la régularité. C'est justement mon problème. Je suis un peu en dents de scie", admet-il. "C'est pour ça que j'aime que Thierry me pousse. Je sais que c'est comme ça que je peux y arriver. Je vois qu'il s'investit beaucoup dans mes entraînements. Je travaille pour moi, mais j'essaie de le lui rendre."

Après des championnats d'Europe (en Bulgarie), où il estime être "passé à côté" (en mai, il avait

UN CALENDRIER BIEN GARNI

Après les championnats du monde en Chine, du 3 au 12 octobre, Kevin enchaînera avec :

- les championnats de France en individuel (14-15 mars) et par équipe (23-25 mai)
- les 6^{es} championnats d'Europe, à Montpellier (13-19 avril)
- les Jeux des petits États d'Europe, à Reykjavik en Islande (1-6 juin)
- les premiers Jeux européens, à Bakou en Azerbaïdjan (12-28 juin)

terminé 35^e), le gymnaste a rebondi et mise clairement sur le futur. "En octobre 2015, j'aurai les championnats du monde sélectifs pour les Jeux, à Glasgow (Écosse). Ceux de Chine sont une répétition générale, ça va me permettre de savoir où j'en suis par rapport aux autres."

Et lorsque la douleur physique se fait pesante et que le moral est absent... "Il suffit de penser une seule fois aux cinq anneaux et on repart. Depuis tout petit, je dis à mes parents que je veux faire les Jeux. Donc si j'ai une opportunité, je ne vais pas la laisser passer."

"Ce n'est pas un gabarit explosif"

On rend sa liberté à la bête pour avoir le plaisir de la voir se contorsionner. On retrouve Thierry Aymes près du praticable.

"Cet été, c'était dur pour lui de rester motivé parce qu'il était assez seul pour s'entraîner. De temps en temps, je m'arrange pour qu'on rencontre le collectif France. Ça lui permet de se mesurer aux autres et ça rend la préparation plus dynamique", explique le coach pendant que Kevin s'échauffe pour passer au sol.

"Maintenant, il faut que ses mouvements passent



à chaque fois. Mais avec son gabarit, il ne peut pas être au maximum tous les jours. Il pèse entre 79 et 80 kilos. C'est très dur physiquement de mobiliser tout ça. D'ailleurs, en ce moment, on fait deux jours d'affilée de programme complet pour l'habituer à encaisser une grosse masse de travail, même s'il a des douleurs."

Le grand gaillard est dans une bulle. Regard au sol, silencieux, il fait quelques pas, applique de la magnésie sur la paume de ses mains et sous ses bras.

Les autres dégagent un "Allez!" sec et fort. Thierry s'empare d'un papier pour noter chaque élément du programme que Kevin réalise au sol. Campé sur ses bras, il monte ses jambes doucement en l'air, en grand écart. On observe les muscles de son dos en mouvement, on suit l'enchaînement. "La tête fixe devant pour la double vrille et après tu finis bien avec les épaules", lui lance l'entraîneur. Il lui donne sa note et débrieve, pas mécontent de ce qu'il vient de voir.

"Tu t'échauffes pour le cheval d'arçons." Kevin, essoufflé, entre à nouveau dans sa bulle de concentration. Thierry reprend son explication : "Ce n'est pas un gabarit explosif. Il doit prendre en force, mais pas en masse. D'autant que depuis 2008 et sa luxation de la clavicule gauche, il souffre toujours de l'épaule. Il faut composer avec ça. C'est difficile pour les anneaux. On fait généralement l'exercice en fin de séance et seulement deux fois par semaine pour ne pas qu'il se blesse."

Objectif: 20 nations à battre

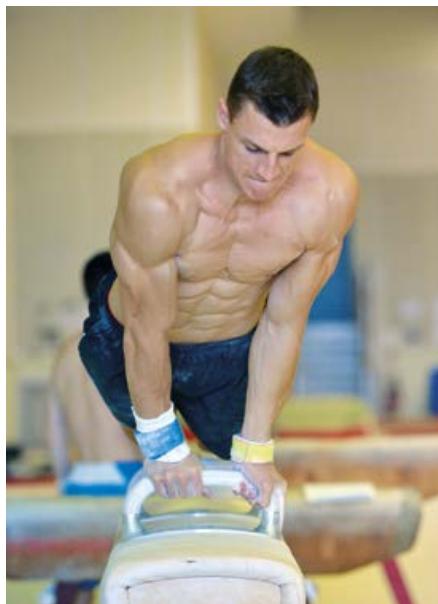
Ses camarades le regardent, admiratifs et enthousiastes. Ils attendent le spectacle. "Allez Kev!" Il prend position près du cheval d'arçons et lance son grand corps dans une suite de mouvements puissants. "Bassin, bassin", "pousse, pousse", ordonne Thierry. "C'est mieux! C'est plus fluide. Et t'es moins cramé à la fin quand même", adresse-t-il à Kevin.

"Pour ces championnats du monde, c'est pas trop la place qui va compter", poursuit-il. "C'est le nombre de nations qu'il va battre. Il faut qu'il

en batte 20, sur les 80 ou 85 qu'il y aura. Dans un an, lors de la compétition sélective pour les JO, il devra en battre 24", assure Thierry Aymès. Afin de compléter le travail physique et de mettre toutes les chances de son côté, Kevin consulte une psychologue tous les quinze jours. "C'est un très bon outil pour sa préparation mentale", commente le coach. "Ça lui permet d'avoir du recul et un regard plus clair sur ce qu'il fait."

Avant de passer à la barre fixe, le gym arbore à nouveau ce regard lointain, déjà tourné vers son exercice. "Là, il visualise son programme. Il faut que rien n'accroche dans sa tête à ce moment-là. Si tu te poses une question sur un élément, c'est que tu vas te planter au moment de le réaliser. Ce travail de visualisation est très important. Avant de passer, certains ont besoin de le faire une ou plusieurs fois. Et au moment où Kevin se lance, il fixe sa pensée sur un seul élément, pour ne pas que son esprit divague."

A la barre fixe, il effectue 18 tours impressionnantes et très propres. L'air et la force qu'il dégage parviennent jusqu'à nous. Kevin affiche une mine contrariée au moment de sa réception sur le tapis. Il a mis les mains au sol, parasité par ses maniques qui lui glissaient des doigts et l'ont gêné au moment de sa sortie. "Ce qu'il avait fait était très bien. Mais c'est ce genre de petits trucs qui peuvent radicalement faire baisser la note. Il doit devenir imperturbable", affirme l'entraîneur.



JULIEN GOBAUX

LE TEMPS FAIT SON ŒUVRE

À 23 ans, le gym s'apprête à disputer ses premiers championnats du monde sous les couleurs de l'équipe de France. Une sélection qui vient récompenser la détermination de Julien Gobaux, désormais désireux de faire durablement partie du collectif tricolore.

Par Jimmy Boursicot - Photos: Jimmy Boursicot



Ado rebelle

Après son départ du Pôle, il stoppe sa carrière pendant un an. Puis il se rapproche de Thierry Aymes, qu'il a connu à Antibes quand celui-ci était encore gymnaste. "C'est quelqu'un de très important pour moi. C'est lui qui m'a proposé de venir à l'Étoile de Monaco. Quand j'ai besoin de me confier, c'est vers lui que je me tourne. Pour le domaine technique, je discute aussi bien avec lui qu'avec Philippe Carmona, l'entraîneur du Pôle. Pour moi, c'est une chance d'avoir cet équilibre."

Il y a quelques années, il aurait été très surprenant d'entendre Julien Gobaux vanter les mérites de ses coaches, il le reconnaît aisément. "J'étais chiant, j'allais toujours à l'encontre de ce que disait l'entraîneur. En fait, ça ne pénalisait que moi. Mais à l'époque, je n'avais pas suffisamment de maturité pour m'en rendre compte."

En quête de repères, l'ado repart près de sa famille à La Rochelle, fait une saison à Nantes puis revient vers la Principauté. "Pendant ce



I y a des gens pour qui la voie semble toute tracée. Quel que soit leur domaine de prédilection, rien ne paraît pouvoir les faire dévier de leur trajectoire. Ils devront travailler, évidemment. Mais ils sont nés pour réussir et réussiront, c'est ainsi. Pour Julien Gobaux, rien n'a été écrit à l'avance. Quand certains ont grimpé les marches quatre à quatre, lui a trébuché plusieurs fois. S'est éloigné du haut niveau, sans avoir la certitude de remonter à nouveau dans ce manège, machine à rêves un jour, machine infernale le lendemain.

"Maintenant, je suis vraiment heureux de venir m'entraîner. Mais à une époque, c'était vraiment devenu un calvaire, j'étais dégoûté de la gym. J'étais au Pôle France d'Antibes, comme aujourd'hui. Mentalement, je n'étais pas prêt pour ça."



temps-là, j'étais en Nationale B. J'aimais toujours l'ambiance des compétitions. Je voulais continuer à progresser. Puis un jour, j'ai demandé à Thierry (Aymes) si j'avais les capacités pour retourner vers le haut niveau. Il m'a dit que ce serait très dur, mais qu'en bossant beaucoup, il y avait une chance."

"Un questionnement perpétuel"

Tandis que certains de ses anciens partenaires du Pôle arpencent déjà les praticables des compétitions les plus prestigieuses, lui doit rattraper le temps perdu. Pas de quoi effrayer celui qui, enfant, a joué ailier au rugby, "même si la mentalité du talonneur qui fonce dans le tas me plaisait plus", glisse-t-il en riant.

En juin 2013, Julien Gobaux fait une razzia aux Jeux des petits États d'Europe (JPEE). Sous les couleurs de Monaco (que le règlement international lui permettait de porter lors de cette épreuve), il remporte six médailles, quatre d'or et deux d'argent. La scène est presque trop étroite pour lui, mais elle lui permet de faire le plein de confiance. Un "carburant" indispensable pour tous les sportifs. Peut-être encore plus pour lui. Car derrière sa voix légère, son visage juvénile et ses manières de bon vivant, Julien Gobaux dissimule un caractère plus complexe. "Forcément, tu as toujours des interrogations. C'est un questionnement perpétuel, en fait."

Quand il laisse ses doutes au vestiaire, le sociétaire de l'Étoile est capable du meilleur. Trois mois avant les JPEE, il avait remporté le titre de champion de France au saut de cheval et terminé



cinquième du concours général. Fin 2013, il s'était adjugé la victoire au concours général lors de la Coupe nationale.

La tuile

Tout s'enchaîne bien, les efforts du garçon lui permettent de présenter de solides arguments face aux autres prétendants à une place en équipe de France. Et crac, rupture partielle du ligament interne de la malléole (cheville) droite en mars dernier. Son corps, son outil de travail, l'a trahi. Le vague à l'âme revient. "Dans ces moments-là, tu as envie de tout lâcher. C'est dur parce que tu vois les autres progresser, alors que toi tu n'avances pas. Je ne savais pas si ça valait le coup de me faire opérer. Heureusement, ma famille et mes amis étaient là pour m'épauler."

Julien Gobaux serre les dents et se remet en selle. "Cette blessure, elle m'a quand même permis de travailler sur les anneaux, les arçons, la barre fixe et les barres parallèles. On peut dire que c'est un



mal pour un bien." Obligé de faire l'impasse sur les championnats de France élite, celui qui est également étudiant en licence Staps à Nice renoue avec la compétition lors des championnats de France par équipe et aide l'Étoile de Monaco à accrocher la quatrième place en Division Nationale 2, mi-mai.

"Je pensais être remplaçant"

L'été de Julien est studieux. Quelques grillades, vite éliminées dans le gymnase Pierre-Brochard d'Antibes, un véritable sauna. Quelques escapades à la plage entre deux séances d'entraînement. Quelques virées nocturnes entre potes. De quoi s'aérer l'esprit avant d'aborder un rendez-vous majeur, les sélections pour les championnats du monde, fin août-début septembre. Cela ne fait qu'un mois que sa cheville le laisse en paix et lui permet de travailler sur tous les agrès. "Je n'ai pas cherché d'excuses, je me suis préparé à fond. Il fallait que je sois prêt", résume-t-il.

À l'Insep, l'encadrement de l'équipe nationale, qui

passe en revue une dizaine de candidats sérieux, est convaincu par ses prestations. Il fera partie du voyage pour les Mondiaux, dans la peau d'un titulaire. "Je me disais que c'était possible, mais je pensais plutôt être remplaçant. Pendant ces tests, Samir Aït-Saïd (licencié à l'Olympique d'Antibes, champion d'Europe aux anneaux en 2013) m'a beaucoup aidé. Il me donnait des conseils, il me parlait. On n'en a pas spécialement parlé, mais il avait manqué les Jeux de Londres à cause d'une blessure, il sait ce que c'est."

Un bleu chez les Bleus

En Chine, Julien Gobaux va connaître sa première expérience dans une grande épreuve internationale avec l'équipe de France A. De quoi semer la pagaille dans son esprit ? "Non, pour le moment ça va. Je ne vais rien changer à mes habitudes. Une fois sur place, je ne sais pas comment je réagirais. Quand j'ai participé aux Universiades (l'équivalent des championnats du monde universitaires) l'an dernier à Kazan, en Russie, je me suis un peu

mis la pression. Mais ça s'est globalement bien passé. Là, les anciens comme Samir (Aït-Saïd) ou Cyril (Tommasone, deuxième des championnats du monde 2011 au cheval d'arçons) seront là pour nous aider à banaliser l'événement."

Avant de décoller pour la Chine, les Tricolores ont pu peaufiner leurs réglages lors d'un match international avec la Belgique et l'Espagne, à Sotteville (Seine-Maritime). "J'étais un peu stressé avant d'arriver, mais cela s'est atténué quand la compétition a démarré. J'ai fait quelques erreurs, sur lesquelles j'ai travaillé durant la semaine suivante. Comme on ne s'entraîne pas tous ensemble, ce match (remporté par les Bleus) était important pour la cohésion. Dans l'ensemble, il y a une bonne ambiance dans l'équipe."

Une équipe qui devra composer sans l'Antibois Hamilton Sabot. Le parrain de l'Etoile de Monaco, médaillé aux JO de Londres, a dû déclarer forfait en raison d'une blessure à la cheville.



THIERRY AYMES, ENTRAÎNEUR GÉNÉRAL DE L'ETOILE

UNE QUESTION DE FEELING

Le cheveu ras et le regard droit, Thierry Aymes a le parler franc. Entraîneur général de l'Étoile de Monaco depuis 2005, il n'a pas l'habitude de perdre son temps pendant les entraînements. Alors c'est tout en suivant ses gymnastes à l'œuvre que nous discutons.

S'il a la rigueur dans la peau et le cœur sur la main avec ses élèves, c'est parce qu'il est lui-même un ancien gym de haut niveau. Formé à Antibes, l'homme musculeux de 41 ans compte parmi ses plus beaux résultats une 4^e place au sol aux Jeux olympiques d'Atlanta, en 1996, mais aussi un titre européen par équipe à Saint-Pétersbourg, en 1998. Devenir coach par la suite, cela coulait de source.

Vous envisagiez de devenir entraîneur ?

Oui, absolument. Le rapport avec les coaches est quelque chose que j'ai très bien vécu. Dans ma carrière, il y a eu des hauts et des bas, des choses bien et des choses dures, mais je ne regrette rien. Si c'était à refaire, je le referais.

Est-ce qu'un coach

vous a particulièrement marqué ?
Oui. Marcus (Marc) Touchais, l'entraîneur national de l'époque. Ça a toujours été mon coach, depuis la catégorie junior. Il a su me pousser et se comporter de la bonne manière avec moi.

Le pôle France d'Antibes, à l'époque, c'était quelque chose... C'était la base de la gymnastique artistique européenne. Des gyms venaient de l'étranger pour s'y entraîner. Je crois que j'ai vécu, en quelque sorte, les dernières belles années du pôle. Il y avait une super mentalité et les gyms de ma génération font partie des mecs qui ont créé cette émulation. Sur les 7 Français qui partaient aux JO en 1996, 6 venaient d'Antibes.

Comment vous expliquez cela ?

C'était grâce à la force du groupe. Il y avait une vraie bataille des pôles, par exemple entre Antibes et Montceau-les-Mines. Maintenant, on ne trouve plus cette concurrence-là, qui était très saine.

Antibes est-il toujours le meilleur pôle de France ? Non, on ne peut plus dire ça car les meilleurs gymnastes de chaque centre partent s'entraîner à l'Insep. Pourtant, ce n'est pas évident parce que c'est un système professionnel et il faut être fort mentalement. C'est à toi seul de te débrouiller.

Le relationnel est-il

délicat lorsqu'on est entraîneur ? La technique pure, plus ou moins tout le monde sait comment ça fonctionne. Mais ce qu'il faut bien comprendre avant tout, c'est que chaque gym est différent. Donc il faut arriver à bien cerner comment il fonctionne. Kevin, par exemple, il faut que je lui "rentre dedans" pour le motiver. Il le sait, on en discute assez.

Vous avez des rapports francs ?

Je ne lui mens pas. Je sais que parfois la gym fait mal, je sais aussi que la vie n'est pas facile tous les jours. Mais quand tu arrives à la salle, tu oublies tous tes problèmes, c'est comme ça.

Êtes-vous à cheval

sur l'hygiène de vie des gyms ? Si tu respectes ta part de travail, il n'y a aucun problème. Je leur dis tout le temps que s'ils sont capables de rentrer à 4 heures du matin et de me faire un programme complet, c'est bingo ! À long terme, c'est sûr que c'est pas bon. Mais ils sont grands, ils ont 20 ans, je ne vais pas dormir à côté d'eux. Puis ce ne sont pas des professionnels, ils ne sont pas payés pour s'entraîner. Même si c'était ma méthode, je ne pourrais pas les forcer.

Après, ils ne mentent pas parce qu'ils savent très bien que ça ne sert à rien. Et je préfère qu'ils me disent qu'ils ne sont pas en forme plutôt que de les laisser prendre des risques en faisant leurs exercices.

Y a-t-il le Thierry pote et le Thierry entraîneur ?

Je ne suis pas leur copain. Ils me respectent parce que j'ai mis des barrières. Après, je sais faire la part des choses. Quand c'est la compét', on est sérieux. Quand ils ont bien travaillé ou que c'est les vacances, on peut s'amuser, c'est normal.

Vous suivez aussi Julien Gobaux, licencié à l'Étoile et membre du pôle France d'Antibes, qualifié lui aussi pour les "monde". Quel tempérament a-t-il ?

C'est un garçon super affectif, comme Kevin. Lorsque je l'ai rencontré, il n'avait que 14 ans. Il avait un potentiel et un gabarit intéressants, mais il fallait s'occuper de lui. C'était un caractériel. Il a fallu le gérer différemment des autres. Mais de toute façon, chaque petit est unique. Tu as une trame de travail, mais il faut l'adapter. Tu dois en secouer certains et d'autres, surtout pas, au risque de les effrayer.

Vous formez-vous au relationnel lorsque vous passez votre brevet d'État ?

Oui, il y a une grande partie sur la psychologie. C'est l'un des trois grands domaines que l'on étudie avec l'anatomie/physiologie et l'entraînement. D'ailleurs, j'étais bien dans cette matière parce que ça me plaisait. J'adore analyser le comportement des gens.

Connaître les méthodes sur le bout des doigts, c'est une chose...

Apprendre dans les livres, c'est bien. Mais après, il faut réussir à l'appliquer. Pour ça, il faut aimer les gens. Il faut aimer donner surtout. Et tu reçois en retour quand tes gyms reviennent te voir des années après avec leurs gamins, par exemple. S'ils reviennent, c'est que tu as compté pour eux.

GYMNASIQUE

CHAMPIONNATS DU MONDE



À l'heure où la France planche sur la création d'un statut du sportif de haut niveau, les gymnastes racontent leurs fins de mois difficiles. Et leur grève de juin.

NANNING — (CHN)
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

ILS NE SONT pas plus mal lotis que beaucoup d'autres. Et quand ils ont amorcé leurs qualifications mondiales aux arçons, la nuit dernière à Nanning (Chine), les Français ont oublié qu'ils ne jouaient pas toujours avec les mêmes arguments. Pourquoi ? Parce que les préteurs aux médailles sont des professionnels, payés pour se concentrer sur leur sport, alors que les Bleus jonglent entre les entraînements, les études et les fins de mois difficiles. Sans parler des superstitions chinoises ou japonaises, on observera que les Russes ou les Britanniques sont rémunérés entre 3 000 et 5 000 euros mensuels par leur fédération, les Allemands bénéficient du soutien de gros sponsors, les Ukrainiens mutent en Azerbaïdjan pour ses pétrodollars... Et certains Brésiliens touchent plus de 10 000 euros mensuels. Un gouffre sépare Arturo Zanetti, champion olympique et du monde aux anneaux, du Français Samir Aït-Saïd. Pourtant, le Kabyle de bientôt vingt-cinq ans a été sacré champion d'Europe à cet âge en 2013. Mais, au printemps, c'est un zombie que l'on avait croisé à Sofia, révisant jour et nuit pour ses examens de kiné en même temps qu'il décrochait (quand même) le bronze continental aux arceaux. « On doit gérer d'autres contraintes, accepte-t-il. Ce qui est sûr c'est qu'on ne fait pas de la gym pour l'argent. » Après cinq années d'internat à l'INSEP à Paris,

et plusieurs dossiers refusés par des propriétaires, Aït-Saïd vient d'emménager dans un appartement proche du bois de Vincennes. Le meublier lui a coûté 3 000 euros, exactement le montant de la prime fédérale récompensant son titre européen. Il profite aussi d'un salaire que lui verse son club d'Antibes (900 euros), d'une aide personnalisée qui n'est plus englobée dans la pension complète à l'INSEP (6 060 euros semestriels) et d'un « contrat moral » avec sa fédération qui s'est engagée à le soutenir.

LES GYMNASTES FRANÇAIS : « ON NE FAIT PLUS DE STAGES, ON A ATTENDU 5 ANS UNE DOTATION EN VÊTEMENTS... »

En revanche, et comme tous ses équipiers, il n'a aucun sponsor. Le seul à avoir bénéficié d'un partenariat, c'est Hamilton Sabot (27 ans), le médaillé de bronze olympique aux barres parallèles, forfait sur blessure en Chine. Un contrat d'un an signé avec Armani à la veille des Jeux de 2012, mais qui n'a pas été renouvelé. « On passe notre vie dans un gymnase, on se prive de beaucoup de choses. Quand on

Qui roule des mécaniques ?

Aligner le parc automobile des gymnastes français suffit à se persuader qu'ils ne flambent pas sur les routes. Toutes d'occasion, leurs voitures ne sont pas des jouets.

Samir AÏT-SAÏD

► (vieille) Renault Clio

Cyril TOMMASONE

► Peugeot 307 (2000)

► Mégane (2001)

Kevin ANTONIOTTI

► (vieille) Fiat Punto

Axel AUGIS

► Volkswagen Polo (2004)

Hamilton SABOT (blessé)

► Opel Corsa (2007)

Guillaume AUGUGLIARO (remplaçant)

► (vieille) Renault Clio

Jim ZONA

► scooter (1997)

fait du très haut niveau, il faudrait que l'on gagne un peu d'argent, sans dire des millions, pour vivre et gérer l'après-carrière qui risque d'être compliquée. C'est toute la question du statut du sportif qui se met tout doucement en place », résume Cyril Tommasone. Vice-champion d'Europe et du monde aux arçons en 2011, marié et père de deux enfants, il assume son profil atypique. « J'ai un statut social et je cotise pour ma retraite grâce à un contrat de gendarme adjoint volontaire », dit-il. Détaillé pour s'entraîner, le Lyonnais perçoit 915 euros mensuels. Une somme à laquelle s'ajoutent l'aide personnalisée, les primes pour les médailles. Son club les double et aligne même des subsides pour chaque sélection internationale.

Et Tommasone bénéficie aussi du coup de pouce que la ville de Lyon accorde à ses potentiels

olympiques (jusqu'à 5 000 euros annuels). Lui est même propriétaire de sa maison, grâce à un petit emprunt contracté en 2009 sur vingt ans. « On n'est pas dans la pauvreté, insiste-t-il. Mais on compte. » Surtout les autres, qui complètent l'escouade bleue à Nanning. Le Réunionnais Kévin Antoniotti a déjà quatorze ans d'internat derrière lui. À Antibes, puis à l'INSEP. L'an dernier, il devait encore régler 40 % de la note. Il pouvait s'en acquitter grâce à une bourse scolaire de 5 000 euros annuels. Sacré champion de France au printemps, qualifié pour ses premiers Championnats d'Europe dans la foulée, il a vu sa prise en charge grimper à 100 %. Avec cet argent, et les 500 euros que lui verse son club d'Antibes, le futur kiné a décidé de s'installer avec sa copine en rentrant de Chine. Il sait qu'il devra être économique. « L'an dernier, je ne pouvais pas dépenser plus de 200 euros par mois. J'ai souvent été dans le rouge, reconnaît-il. Le problème est qu'on n'est pas libre pour notre sport. Je ne crois pas que ce soit bien de penser aux médailles pour les primes qui te permettraient d'être bien dans ta tête et ton porte-monnaie. » Plus jeune, il a dû travailler pour boucler son budget. Comme Julien Gobaux, qui éternelle sa première cape, et cumulait encore des boulets de pion au pôle d'Antibes et d'entraîneur dans deux clubs la saison dernière. Licencié à Monaco, il percevait 130 euros par mois. « Une aide qui va être multipliée par 400 % », sourit l'étudiant en STAPS, qui récupérera l'aide fédérale dès décembre. Bien sûr, ces tracasseries concernent la plupart des sportifs français. Mais les gymnastes ont exprimé leur

SOFIA, ARENA ARMEEC HALL, 20 MAI 2014. — Samir Aït-Saïd avait dû réviser ses examens de kiné lors des Championnats d'Europe. Cela ne l'avait pas empêché de s'emparer du bronze aux anneaux. Photo Jérôme Prévost/L'Équipe

ras-le-bol auprès de leurs dirigeants, allant jusqu'à se mettre en grève le 5 juin dernier. Une initiative qui dépassera celle de leurs aînés, la génération des Dimitri Karbanenko ou Éric Poujade, médaillés mondiaux et/ou olympiques, également grévistes en 1999 à la veille de Mondiaux... en Chine. « On s'était renseignés mais c'est notre histoire à nous, disent les garçons. Et ce n'est pas seulement pour une question de précarité financière. On se sentait abandonnés ». Même moralement. On se déplace moins sur les compétitions, on ne fait plus de stages, on a attendu trois ans une dotation en vêtements et plusieurs mois à l'INSEP le nouveau praticable sur lequel s'entraînent les autres nations... » Conscients d'avoir choqué, ils veulent ne rien tenir que le fond, le fait qu'ils ont été compris, entendus. Et qu'ils sont restés solidaires de leurs revendications pendant un mois. Un mois de perdus en séances sur les agrès, mais un gain, espèrent-ils, dans leur vie de tous les jours. Un prix qu'ils étaient tous prêts à payer.

CÉLINE NONY

PROGRAMME

AUJOURD'HUI, au gymnase Guangxi de Nanning (Chine) : qualifications HOMMES à partir de 3 heures (9 heures, heure locale). Encore en lice : France, Japon, États-Unis, Russie.

RÉSULTATS

HOMMES. Qualifications (après 5 subdivisions sur 10) : 1. Chine, 362,698 pts ; 2. Grande-Bretagne, 357,193 ; 3. Brésil, 348,10 ; 4. Ukraine, 345,540 ; 5. Corée du Sud, 343,594.

4
IL Y A QUATRE ANS,
LA RUSSIE DEVENAIT
CHAMPIONNE DU MONDE CHEZ
LES FEMMES, SON PREMIER
ET UNIQUE TITRE
DEPUIS LA CHUTE
DE L'UNION SOVIÉTIQUE.
Cette fois, les Russes, qui ont dû jongler avec
les blessures, auront le désavantage
d'ouvrir les qualifications, la nuit
prochaine, alors que les favorites
américaines suivront, demain.

La Chine en avance

ELLE A pourtant remanié son escouade : à l'exception du longiligne Zhang Chenglong, champion du monde à la barre fixe en 2010, et Lin Chaopan, sacré aux barres parallèles l'an dernier, les Chinois ont profité de leurs Mondiaux à Nanning pour expérimenter quatre novices. Aucun problème : à mi-parcours des qualifications, les empereurs ont largement pris les commandes, grâce à d'hallucinantes notes de difficultés et une stabilité épataante.

Avec 362,698 points, ils devaient pour l'instant les solides Britanniques de 5,505 pts et la jolie surprise brésilienne qui, avec 348,10 pts, devrait s'inviter dans sa première finale par équipes mardi. Se pencher sur les classements provisoires suscite déjà des commentaires : Lin Chaopan, justement, ne défendra pas son titre puisque deux compatriotes ont obtenu de meilleurs scores aux parallèles ; l'Anglais Max Whitlock, à cause d'une chute au sol et d'im-

perfections aux arçons (pourtant ses agrès forts), n'apparaîtra pas dans ces deux finales, ni dans celle du concours général. Enfin, en attendant l'entrée en lice du Japon, tout à l'heure, on se dit que la Chine a trouvé avec Deng Shudi (90,630 pts) un héritier à Yang Wei, le champion olympique de 2008 (qui juge à Nanning), et peut-être enfin un adversaire à la hauteur de Kohei Uchimura, en quête d'un cinquième titre mondial consécutif.

C. N.